

rières dédaignaient même le soc de la charrue. Chez eux, le jardin, domaine de la mère de famille, ne contenait que des plantes aromatiques et des plantes potagères. Mais enfin les mœurs s'adoucirent, et CHARLEMAGNE, qui fut la terreur du monde, et le père de son peuple, aima les fleurs. Dans un de ses capitulaires, il recommande la culture des lis, des roses et des giroflées.

Les fleurs étrangères ne s'introduisirent chez nous qu'au treizième siècle. Au tems des croisades, nos guerriers en apportèrent plusieurs espèces nouvelles de l'Égypte et de la Syrie. Les moines, alors seuls habiles cultivateurs, en prirent soin. Elles firent d'abord le charme de leurs paisibles retraites; puis ils les répandirent dans nos parterres: elles devinrent la joie des festins et le luxe des châteaux. Cependant la rose est encore restée la reine des bosquets, et le lis le roi des vallées. La rose, il est vrai, dure peu, et le lis, qui fleurit plus tard, passe presque aussi vite. La giroflée, moins gracieuse que la rose, moins superbe que le lis, à un éclat plus durable: constante dans ses bienfaits, elle nous offre toute l'année ses belles fleurs rouges et pyramidales, qui répandent sans cesse une odeur qui charme les sens. Les plus belles giroflées sont rouges: elles ont donné leur nom à la couleur qui les pare, couleur qui le dispute en éclat à la pourpre de Tyr. On voit aussi des giroflées blanches qui sont très belles: on en voit de violettes et de panachées, qui ne sont point sans agrémens: mais depuis que l'Amérique, l'Asie et l'Afrique nous envoient leurs brillants tributs, nous avons négligé la giroflée, cette fille de nos climats, si chère à nos bons ayeux. Cependant on a vu en Allemagne des effets surprenants dont cette belle fleur avait toute la gloire. Dans un antique château, près de Luxembourg, on avait disposé, le long d'une immense terrasse, quatre rangs de vases du plus beau blanc, et d'une forme agréable, quoique d'une fayence solide et grossière: ces vases, rangés en amphithéâtre des deux côtés de la terrasse, étaient tous couronnés des plus belles giroflées rouges. Je puis assurer que je n'ai rien vu d'égal à cette charmante et rustique décoration. Vers le coucher du soleil, surtout, on aurait dit que de vives flammes sortaient du centre de ces vases blancs comme la neige, et brillaient à perte de vue sur des touffes de verdure. Alors une odeur balsamique et bienfaisante parfumait tous les environs. Les femmes les plus délicates, loin de s'en trouver fatiguées, en étaient réjouies et fortifiées.— Cette belle fleur s'élève donc, dans nos parterres, comme une beauté vive et fraîche, qui verse la santé autour d'elle; la santé, ce premier des biens, sans lequel il n'y a ni bonheur ni *beauté durable*.

*Bled—Richesse.* Les botanistes assurent qu'on ne trouve nulle part le bled dans son état primitif. Cette plante semble avoir été confiée par la providence aux soins de l'homme, avec l'usage du feu, pour lui assurer le sceptre de la terre. Avec le bled et le feu,